

Demande en grâce
de
Chapot (Maxim) de Lyon

à Sa Majesté

l'Empereur des Français.

31

Rédigé le 25 novembre,
1854.

Pour M^{me} Mounret
et son mari F. L. R.
née M^{me} Marie.



Sire!

En 1852, le susdigné, Chapot (Maxim) né à Lyon
y exerçait la profession de tisseur, fut condamné à la
déportation en Algérie par les Commissions Militaires.

Je suis en l'inclinant respectueusement en face des arrêts
de la justice, l'exposant n'a pu espérer de compter sur la
clémence de votre Majesté quoiqu'il l'ait très vivement sollicité
en déclarant formellement ^{et respecter} reconnaître le gouvernement, et
l'Empereur Napoléon III, comme étant le Roi et le Sauveur
de la France.

Je supplie, ferme dans sa confiance en votre bonté
Sire! ose encore réitérer sa supplication pour qu'il
vous plaise de vouloir lui faire grâce. Un seul regard de
clemenciation sur lui, terminerait la souffrance qu'il
endure et rendrait la joie à sa famille éplorée.

Veuillez agréer les témoignages de plus profond respect
avec le quel le susdigné, le Chevalier d'État,

Devote Majesté,

Sire!

Le très humble et très
obéissant serviteur.

(à la 3^e page) =

Nous susdignés Rocher-parrain de Chapot Maxim
Déclarons nous unir à la supplication du susdigné,
Nous portons forte pour sa conduite future, et nous associons
devant aux témoignages de sa reconnaissance envers
la bonté paternelle de Sa Majesté l'Empereur. En foi de quoi
nous avons signé pour nous à Lyon, ce.

1854

à Sa Majesté
l'Empereur des Français

Sire!



En 1852, le soussigné, Marin Clapot

Votre serviteur soussigné, Marin Clapot
^{y exerçait la profession de tisseur fut}
né à Lyon, tisseur ^{à Alger} âgé de 32 ans, fut
condamné en 1852 à la transportation pour
la corruption nielle. Cont en s'inclinant
respectueusement en face des arrêts de la justice
Depuis cette époque, l'exposant, n'a pas
cessé de compter sur la clémence de Votre
Majesté ^{qu'il a} ^{quoiqu'il lui ait vainement sollicité}
afin de revoir son pays natal et

proposer pour son conduite future ^{quoiqu'il lui ait vainement sollicité}
signe de l'indulgence ^{qu'il ait vainement sollicité}
^{en déclarant formellement} ^{sollicité} ^{qu'il ait vainement sollicité}
^{reconnaitre le gouvernement de l'Empereur Louis Napoléon III.}
^{être ce qu'il est encore et sera toujours.}
bien des vœux respectueux et dévoués serviteurs
de l'Empereur et serviteurs des Français.

Le supplieant forme donc sa confiance
en votre bonté, Sire, ^{donc} ose encore réitérer ses

supplication en ^{supplieant} ^{de vouloir}
bien faire grâce ^{à celui qui a l'honneur}
de vous le plus profond respect de
votre Majesté

Sire

Votre très humble et très
obéissant serviteur.

et après ses sincères déclarations
de respect et de dévouement sans borne
à V. M^{te} Sire
Entremettant les
souffrances de
malheureux ^{supplieant} ^{ce serait}
rendre la vie à sa famille
glorifié.